

C'T'HISTOIRE

«Un marché de dupes» conclu pour traverser La Neuveville

Jour noir de l'histoire du pays, ce vendredi 9 janvier 2026 a été consacré à l'un des rares deuils nationaux décrétés par le Conseil fédéral. Encore que ce concept n'a rien d'officiel. Le premier, selon les recherches de l'historien Sacha Zala, directeur du centre de recherche Documents diplomatiques suisses, récemment cité dans «Le Temps», date de 1960. Le 12 avril, à Lausanne, rien de moins que 300'000 personnes forment un cortège escortant le général Guisan lors de ses obsèques.

Qu'est-ce qui, ce jour-là, fait l'actualité de notre région? Un détour par Le JdJ du 12 avril 1960 nous rappelle que les premiers travaux de l'érection de la tour de la chapelle de Cortébert viennent de commencer. Clocher rénové de 2022 à 2024, il allait être bâti à cette époque – l'église datant, elle, de 1901 – et muni de ses trois emblématiques cloches superposées.

Reste que, outre les assises de la Société cantonale bernoise de tir, organisées à Delémont, le sujet

chaud concerne La Neuveville et ce qui, aujourd'hui, fait partie du paysage. Malheureusement, pour certaines et certains. On veut parler là de la N5, appelée à l'époque «route de détournement».

Encore au stade de projet au début des années 60, elle est la cible d'un «comité d'action». «Tout le monde s'accorde à dire que ce projet n'est pas satisfaisant et que, s'il devait un jour être réalisé, il défigurerait notre cité et nos rives d'une manière irréparable», écrit-il, fustigeant au passage que des communiqués parus dans la presse laissaient penser que l'entreprise était définitive.

Le collectif n'osait y croire. «En ne présentant à la population neuvevilloise qu'un seul projet étudié à fond, on cherche à lui faire conclure un marché de dupes, dont les conséquences ne lui apparaîtront que lorsque la mutilation intolérable que l'on veut faire subir à notre bord du lac ne pourra plus être réparée.» Une idée qui s'est bel et bien réalisée par la suite. *dsh*